



SEARCH “FRANCESCO DE ROBERTIS” (1902-1958)

par Alfred Carol



SEARCH “FRANCESCO DE ROBERTIS” (1902-1958).....	1
Navigation (sur Internet)	2
Dans le sous-marin	2
Salò	3
Front Populaire	4
Epilogue.....	5
Postille	5
Elenco film FRANCESCO DE ROBERTIS -	6
UOMINI SUL FONDO	7
ALFA TAU!	8
MARINAI SENZA STELLE	9
UOMINI E CIELI.....	10
NAVE BIANCA (LA).....	11
FANTASMI DEL MARE	12
FIGLI DELLA LAGUNA (I).....	14

Uomini sul fondo - naz.: Italia - regia: Francesco De Robertis - v.c. n. 31237 del
28.02.41 - m. 2685 - ppp: 13/02/41 - c. pr.: Scalera Film.

In Francia: *S.O.S. 103* (1942) - In Gran Bretagna: *S.O.S. Submarine* (1952 - 70')

Navigation (sur Internet)

“Francesco de Robertis” [search](#). Résultat, rien de précis. Internet ne fournit que quelques adresses, la plupart dédiées à Rossellini, où l’on mentionne de Robertis en passant. Aucun article dédié à son œuvre ou à sa vie. Pourtant « On pourrait dire que le flambeau du néo-réalisme italien, avant de devenir après la guerre un immense et dévorant brasier a été allumé pour Rossellini par De Robertis »¹, « De Robertis, che aveva gai' coniugato l'amore per il mare e la passione per il cinema nel suo film *Uomini sul fondo*, commissiono' a Rossellini un documentario su una nave ospedale »².

De Robertis n’est pas du tout connu du grand public et même de bon nombre d’amateurs éclairés habitués des cinémathèques. Pourtant, les spécialistes et historiens du cinéma lui reconnaissent un rôle fondateur : C’est lui avec ses « *Uomini sul fondo* » qui a fait un film qui allait être la mère de tous les films néoréalistes qui allaient suivre. « Le point de départ, ce film possédant toutes les caractéristiques de l’œuvre achevée à prendre en exemple », dit Mario Verdone.

Dans le sous-marin

J’ai eu l’occasion de voir les “*Uomini sul fondo*” le vendredi 17 de novembre du 2000 à Filmoteca de Barcelone, carretera de Sarrià. Et en effet, c’est un choc : un vrai chef d’œuvre inconnu, un capolavoro absolu. Un film à mettre dans la liste des dix premiers – même s’il faut allonger cette liste - mais qui n’apparaît jamais dans ces listes.

Lorsqu’on jette un coup d’œil sur les caractéristiques définitives du néoréalisme tel qu’elles sont présentées par un site portugais :

- preocupação social;
- > imagens cinza, tipo documentário;
- > recusa de efeitos especiais;
- > montagem simples;
- > rodagem em cenários naturais;
- > utilização de atores não-profissionais;
- improvisação nas filmagens;
- > fidelidade ao plano médio;
- exploração da profundidade de campo;
- exploração do plano-sequência, que confere naturalidade à narrativa.

il en ressort que le film de De Robertis colle avec un grand nombre d’elles. Il en diffère précisément à propos des aspects plutôt expressionnistes du néoréalisme, improvisation, profondeur de champ, plan-séquence. *Uomini sul fondo* devient ainsi un film austère, dépouillé, stricte : en somme « classique » dans son allure ; plus près de l’épique que de n’importe quelle autre coloration. Il faut reconnaître que comme tous les grands films son rythme esthétique est d’une grande rigueur et ne se désunit jamais. Rythme des bateaux croisant la mer, des avions dans le ciel, des scaphandriers dans l’eau ; rythme des *Uomini sul fondo*, lents, souples, comme s’ils baignaient dans l’eau. Et jeunes et beaux aussi, comme les héros d’Homère dans l’Odyssée lorsqu’ils vont mourir transpercés par les lances pointues. Leurs torsos musclés et lisses nous fascinent. Le noir et blanc ajoute sans doute un halo de beauté idéalisée à des images qu’il n’est pas possible d’obtenir avec la couleur. Quelqu’un, un camarade – Lluís Pascual – disait en sortant de la séance combien par moments la composition du film avec cet

¹ Mario Verdone, « Roberto ROSSELLINI », Seghers.

² Filmedia

environnement électromécanique d'époque et tous ces hommes d'équipage se produisant d'une manière aussi réglée lui rappelaient *Metropolis*. Pour ma part j'ai spécialement apprécié les scènes de mise dans l'eau des scaphandriers avec ses costumes futuristes en cosmonautes prémonitoires. Puis c'est beau aussi de voir le message d'appel à l'aide pour le sous-marin en détresse sauter d'antenne en antenne – en fait c'est la camera, l'image, qui saute - vers leurs destinataires. Par tous ces cotés le film peut être vu comme un chant à la technologie du moment, non pas sans rappeler le lyrisme de certains passages de « *Leaves of Grass* ».

Jusqu'ici tout va bien, rien ne nous empêche de considérer les *Uomini sul fondo* comme le paradigme initial du cinéma néoréaliste qui se continue avec *Roma città aperta*, *Sciuscià*, et tant d'autres.

Et pourtant...

Salò

“Francesco De Robertis a Venezia insieme a gli altri cineasti chi aderirono al cinema di Salò...”¹

Francesco de Robertis était le Commandante de Robertis, officier de la marine de guerre Italienne, et ses films ont été produits par le Centro Cinematografico del Ministero Navale. De plus, De Robertis était imprégné d'esprit militaire – il était loin d'appartenir à une sorte d 'UDM à l'Italienne – et son adhésion au fascisme n'était pas feinte. Il n'a pas hésité à partir pour le Veneto à la suite de la République de Salò. Voici donc à découvert le pot aux roses. Le grand paradoxe : le néoréalisme que tout le monde associe avec la « *resistenza* », le PCI, le progressisme et la compassion pour les misérables a son origine dans un officier fasciste pur et dur. Il y a plus, Rossellini, l'étoile la plus brillante du néoréalisme, l'homme de « *Paisà* », a commencé sa carrière avec un film de propagande, *La Nave Bianca*, produit par De Robertis dans le Centro Cinematografico del Ministero Navale et a gagné COPPA DEL PARTITO NAZIONALE FASCISTA à la Mostra di Venezia de l'année 1941. Voilà pourquoi on parle si peu de De Robertis ; il est plus facile de ne pas parler de lui que d'expliquer comment un homme comme ceci a pu faire un cinéma comme cela. Pssst... donc, silence, mieux que de se lancer dans d'explications embarrassantes. Je n'ai pas une explication non plus, mais j'aimerais souligner que ce n'est pas un cas exceptionnel : Marinetti est mort fasciste, Pound est devenu un supporter de Mussolini et a purgé ses fautes suspendu dans une cage à Pisa, Morandi se sentait très bien dans la mouvance du régime,... et puis tant d'autres intellectuels qui ont collaboré d'une manière ou d'une autre avec les instances fascistes. C'est comme ça, le régime fasciste italien, à part le support populaire (populiste il faut dire) dont il jouissait, a donné lieu à un essor culturel certain, inconnu dans d'autres régimes de la sorte tels l'Allemagne Nazi et l'Espagne franquiste.

De même, les rares critiques qui parlent du film évitent de rentrer dans les aspects idéologiques qu'il véhicule : exaltation de l'esprit militaire et patriotique, idéalisation des comportements, héroïsme jusqu'au sacrifice de la vie.

Malheureusement pour la Marine italienne, le film dans sa substance est irréaliste. La marine italienne pendant la II^e Guerre n'a pas fonctionné du tout d'une manière aussi parfaite que le film laisse prévoir, au contraire, faute de moyens, ou mal dirigée, ou peu

¹ “F. De Robertis à Venise ensemble avec les autres cinéastes qui adhèrent au cinéma de Salò”. Silvana Silvestri, al cinema, Il Manifesto

motivée elle a subi en Méditerranée des pertes terribles et beaucoup d'hommes sont allés sul fondo sans jamais en revenir. J'ai dit ça, parce qu'au delà des aspects formels le néoréalisme implique surtout une correspondance entre la fiction et son corrélat réel. Cette correspondance dans le cas de De Robertis est consciencieusement trahie au profit de la propagande politique. De Robertis s'applique à un détournement pervers de la réalité : le but d'une Marine de Guerre n'est pas de sauver ses hommes qu'elle a mis elle-même par le fond, mais bien plutôt de couler et envoyer cruellement par le fond autant de bateaux et d'équipages ennemis qu'il en soit possible. Une marine de guerre n'est pas une ONG dédiée au sauvetage en mer mais une machine de mort et de destruction. Il y a aussi un certain opportunisme chez De Robertis à aller piocher du côté du Cuirassé Potenkime pour les scènes finales lorsque les marins italiens perchés dans les mats saluent avec des vivats le retour du sous-marin en détresse.

Je ne pense pas qu'on puisse honnêtement séparer les procédures formelles des contenus et intentions dans le cas du cinéma néoréaliste. Dans cette mesure je trouve beaucoup plus néoréaliste *Le Notti di Cabiria* que *Uomini sul fondo*.

Je reviens donc sur mes appréciations du début, *Uomini sul fondo*¹ est un film qui n'est que partiellement néoréaliste, est un film qui essaye de nous tromper sur la marchandise. C'est le classique loup couvert avec une peau de mouton.

Front Populaire

La filière de Robertis n'est, en fait, qu'une contribution partielle au grand courant du néoréalisme cinématographique, d'autres apports importants sont à prendre en compte, parmi eux, probablement le principal est celui représenté par Luchino Visconti

Ce qui est décisif chez Visconti, c'est qu'il a fait son apprentissage cinématographique dans le Paris du Front Populaire à côté de Jean Renoir, qui était lui-même proche du Parti Communiste. A Paris, il a participé au tournage d'*Une partie de campagne* et c'est à Paris qu'il a obtenu une copie dactylographiée de la traduction que Duvivier avait faite du roman de James Cain « Le facteur sonne toujours deux fois » qui est à l'origine d'*Ossessione*.

De retour en Italie se produit une jonction de tous les principaux courants proto-néoréalistes autour de la revue *Cinema*². On y trouve parmi d'autres³ Rossellini, De Santis, Antonioni et Mario Alicata qui deviendra un des membres les plus en vue du PCI. Le groupe de *Cinema* prend vite des positions d'avant-garde réclamant un « art révolutionnaire inspiré par une humanité qui souffre et qui espère ».

C'était en 1940, dans cette année-là parurent les « *Conversazione in Sicilia* » d'Elio Vittorini, une des œuvres les plus remarquables de la littérature du XX^e. Il ne fait pas de doute que la littérature au travers de Vittorini et Pavese eut une grosse influence sur le cinéma néoréaliste.

¹ «C'est un cinéma qui, en dehors du fait qu'il servait à des falsifications idéologiques du réel,...»
Giuseppe Ferrara, *VISCONTI*

² Paradoxalement encore *Cinema* était dirigée par Vittorio Mussolini.

³ A propos de Rossellini: "1942, frequentando la redazione della rivista *Cinema*, un quindicinale diretto da Vittorio Mussolini e punto di incontro di molti futuri protagonisti del neorealismo: Visconti, De Santis, Antonioni, i fratelli Puccini, i pittori Purificato e Guttuso, Zavattini"

l'Ossessione de Visconti fut le fruit de cette mouvance. Le premier film pleinement néoréaliste par la forme et par le contenu. « Il provoqua une explosion d'anticonformisme sans égale, tant l'association d'une thématique américaine et d'un langage français transféré à des personnages italiens, était chargée de force révolutionnaire »¹.

Epilogue

Ainsi, à ce point du discours, il me semble possible d'avancer que le mouvement néoréaliste cinématographique s'enracine dans deux courants principaux : Un courant christiano-progressiste représenté par Roberto Rossellini et exemplifié par *Roma, città aperta*, et un courant matérialiste de filiation marxiste représenté par Visconti et exemplifié par *Ossessione* et *la Terra Trema*. Ce deux courants se rejoignent au moment de la chute du fascisme et de la guerre des partigiani, en 1943.

Postille

Avant de finir je voudrais lancer quelques réflexions :

1. La production de films en Italie dans les dernières années trente et premières quarante a été très élevée. L'usine à films qu'était Cinecittà est arrivée à produire plus de cent films par an. La qualité de facture, d'après ce que j'ai pu voir récemment (*Malombra, Un'avventura de salvatore rosa, T'amerò sempre*) était excellente. Cette base professionnelle et de culture cinématographique y est pour quelque chose dans la perfection initiale des films néoréalistes.
2. Un homme conquis comme étant le modèle du cinéma aux *telefonini bianchi*, Mario Camerini, a fait un film aussi lucide sur les rapports sociaux et aussi sensible au sujet des sentiments personnels que *T'amerò Sempre*. Et ceci dans une mise en scène rigoureuse et avec un jeu d'acteurs très sobre.
3. Vittorio Mussolini. On le retrouve dans toutes les initiatives cinématographiques de l'Italie fasciste. Pour comble il était l'animateur de la revue Cinema, pépinière comme on l'a vu, de cinéastes révolutionnaires et antifascistes. C'est une figure qui mérite certainement une étude.
4. A mon avis, les grands du néoréalisme sont sans doute Rossellini et Visconti. D'autres contemporains, Lattuada ou De Santis n'ont pas le même niveau ; De Sica est trop irrégulier. Par contre, bien que pour des questions de chronologie ils ne soient pas rangés sous l'étiquette néoréaliste, je métrai Fellini et Pasolini à côté des deux premiers. Autrement, comment peut-on classer des films comme *Luci del Varieta* et *le Notti de Cabiria* ou *Accatone* si ce n'est dans le néoréalisme ?
5. Le néoréalisme s'est éteint doucement vers la fin des années cinquante chloroformisé par l'étreinte du cinéma commercial et le développement de la société de consommation. Depuis, de cet arbre qui semblait mort, une pousse est allée renaître dans ce qu'on appelle un autre continent et une autre culture. En Iran, en Asie et en terre d'Islam se développe vigoureusement un cinéma apparenté au cinéma néoréaliste italien. Messieursdames, sans vouloir mépriser d'autres tentatives, en considérant les choses avec une perspective d'ensemble, de loin, le meilleur cinéma qui se fait actuellement dans le monde se fait en Iran.

¹ Giuseppe Ferrara, VISCONTI

Elenco film FRANCESCO DE ROBERTIS -

<u>UOMINI SUL FONDO</u>	1941
<u>NAVE BIANCA (LA)</u>	1941
<u>ALFA TAU!</u>	1942
<u>MARINAI SENZA STELLE</u>	1943
<u>UOMINI E CIELI</u>	1943
<u>FIGLI DELLA LAGUNA (I)</u>	1945
<u>FANTASMI DEL MARE</u>	1948
<u>MULATTO (IL)</u>	1949
<u>AMANTI DI RAVELLO (GLI)</u>	1950
<u>ANGELO DEL PECCATO (L')</u>	1951
<u>CARICA EROICA</u>	1952
<u>SETTE DELL'ORSA MAGGIORE (I)</u>	1953
<u>UOMINI OMBRA</u>	1954
<u>MIZAR</u>	1954
<u>DONNA CHE VENNE DAL MARE (LA)</u>	1956
<u>RAGAZZI DELLA MARINA</u>	1958

Scheda Film

Titolo Film	UOMINI SUL FONDO
Anno	1941
Durata	98
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	DRAMMATICO
Produzione	SCALERA
Distribuzione	SCALERA
Regia	FRANCESCO DE ROBERTIS
Soggetto	FRANCESCO DE ROBERTIS
Sceneggiatura	FRANCESCO DE ROBERTIS
Fotografia	GIUSEPPE CARACCILO
Musiche	EDGARDO CARDUCCI
Scenografia	AMLETO BONETTI
Trama	<p>Un sottomarino italiano, durante una manovra, urta con una nave da carico e affonda. Il comandante e gli uomini dell'equipaggio si prodigano, in collegamento con le unità di superficie, per cercare di salvare l'imbarcazione. Ma l'incidente piuttosto grave e la posizione che il sommergibile ha preso sul fondo subacqueo impediscono l'efficacia di ogni sforzo. Occorre che un marinaio, uscendo dallo scafo e affrontando una quasi certa morte, si sacrifichi per salvare gli altri. E ciò avviene, con quella cosciente e semplice generosità eroica che distingue gli uomini del mare d'Italia.</p>
Note	<p>COLLABORATORE TECNICO ALLA REGIA: GIORGIO BIANCHI - HA PRESO PARTE AL FILM L'EQUIPAGGIO DI UN SOMMERSIBILE ITALIANO DA CROCIERA COMANDATO DA NICOLA MORABITO E CON LA PARTECIPAZIONE DI FELGA LAURI, MARIA ENRICHETTA STOPPA E DIEGO POZZETTO.</p>

Scheda Film

Titolo Film	ALFA TAU!
Anno	1942
Durata	0080
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	GUERRA
Produzione	SCALERA FILM - CENTRO CINEMATOGRAFICO DELLA MARINA
Distribuzione	SCALERA FILM
Regia	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Soggetto	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Sceneggiatura	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Fotografia	<u>GIUSEPPE CARACCILO</u>
Musiche	<u>EDGARDO CARDUCCI</u>
Trama	Un sommergibile rientra alla sua base dopo una missione e l'equipaggio approfitta di una breve pausa di riposo per una rapida immersione nella vita familiare. Si seguono i principali personaggi del sommergibile in questa breve parentesi che serve a mettere in evidenza il loro carattere e la loro tempra d'uomini. Terminata la licenza, lo squalo d'acciaio riparte per la sua missione ardua e pericolosa. Nello svolgimento di questa, alle prese con le insidie dei sottomarini nemici e con gli attacchi degli aerei avversari, il sommergibile, in un episodio altamente drammatico sperona ed affonda un sommergibile nemico.
Note	HA PRESO PARTE AL FILM L'EQUIPAGGIO DEL SOMMERGIBILE "ENRICO TOTI" DELLA MARINA, CON A CAPO IL COMANDANTE ZELICH E LA PARTECIPAZIONE DI: MIMMA CHIERICI, LIANA PERSI, LILLA PILUCOLIO, GIUSEPPE ADDOBATI E LA SIGNORA GIORETO. IL FILM E' STATO PRESENTATO AL FESTIVAL DI VENEZIA (1942).

Scheda Film

Titolo Film	MARINAI SENZA STELLE
Anno	1943
Durata	83
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	AVVENTURA
Riedizione	0
Produzione	SCALERA FILM
Distribuzione	SCALERA - ICI
Regia	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Attori	<u>ANTONIO GANDUSIO</u> SE STESSO <u>CESARINA GHERALDI</u> SE STESSA <u>VITTORIO MATTIUSI</u> IL FUOCHISTA DE MATTEIS <u>TITO STAGNO</u> RICCIO <u>OTELLO VENTURI</u> MURENA
Soggetto	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Sceneggiatura	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Fotografia	<u>ROMOLO GARRONI</u>
Musiche	<u>ANNIBALE BIZZELLI</u> <u>EDGARDO CARDUCCI</u>
Scenografia	<u>PIETRO MONASTERO</u>
Trama	Ragazzi di un villaggio sul mare s'imbarcano su due brigantini-scuola. Durante la crociera, giunge ai comandanti l'ordine di rientrare subito, perché la guerra è imminente. I brigantini attraccano in un porto vicino a Trieste, e i ragazzi vengono ospitati in un castello. Mentre i brigantini, presi a rimorchio, lasciano il porticciolo, due dei ragazzi riescono a salire su una delle navi, che li porta a Trieste. Uno dei due sale clandestinamente a bordo di un cacciatorpediniere, l'altro si imbarca su una nave da trasporto. Le due navi subiscono un attacco di aerei nemici: uno dei due ragazzi viene ferito gravemente e muore tra le braccia del padre suo, imbarcato sul piroscampo come fuochista, l'altro riesce a recuperare la bandiera di battaglia del caccia, caduta in mare durante il combattimento.
Note	DE ROBERTIS FECE UN' ALTRA EDIZIONE DEL FILM NEL 1945, COMPLETAMENTE RIDIALOGATA E RIMONTATA. IL FILM FU PERO' DISTRIBUITO SOLTANTO NEL 1949. IL FILM ERA STATO PREANNUNCIATO CON IL TITOLO "MARINARETTI". MUSICHE DIRETTE DA: EDGARDO CARDUCCI (NON ACCREDITATO).

Scheda Film

Titolo Film	UOMINI E CIELI
Anno	1943
Durata	0106
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	DRAMMATICO
Produzione	SCALERA FILM
Distribuzio	SCALERA 1947
Regia	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Attori	<u>ANNA BALENA</u> <u>LAMBERTO BAVIERA</u> <u>FRANZ VARNA</u> <u>FIORINO CERBONI</u> <u>GIULIO FAIDO</u> <u>UBALDO RENZA</u> <u>DORIS HILD</u> <u>ANNA LELIO</u> <u>ANNA MARIA MANCINI</u> <u>ELENA</u> <u>VASCO MARLIA</u> <u>TOMMASO TADDEI</u> <u>BRUNO ALFIO TACCARI</u> <u>GIORGIO NURUS</u> <u>TERESA UGATTI</u>
Soggetto	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Sceneggiat	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Fotografia	<u>MARIO BAVA</u> <u>CARLO BELLERO</u>
Musiche	<u>ANNIBALE BIZZELLI</u> <u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Scenografia	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Trama	La guerra ha disperso sui vari fronti quattro ufficiali aviatori della stessa squadriglia uniti da un sentimento di cordiale amicizia. Giorgio, perfetto pilota, inguaribilmente scettico, riporta una grave ferita ma ne guarisce. Convalescente decide di andare alla ricerca degli altri tre. Uno di questi che era il poeta ed il ganimede della compagnia ha perduto il braccio destro. Ora è impiegato alla censura militare dove pur seguendo con interesse, attraverso la corrispondenza, lo svolgimento dei romanzi altrui, trova modo di comporre felicemente il proprio. Il secondo ha perduto una gamba e, in gran parte, l'udito, ma è riuscito nondimeno a rifarsi un'esistenza fondata sull'amore della terra e quello di una brava ragazza che ha sposato. Il terzo si è ritirato in tempo dalla guerra, si è dato agli affari accumulando denari, ma ha in serbo una pistola nel caso che le cose vadano male. Giorgio che non credeva a nulla comprende ora che sono le forze morali quelle che sostengono l'uomo nelle avversità e danno all'esistenza di ognuno la sua particolare impronta.
Note	HANNO PRESO PARTE AL FILM ANCHE AVIERI E UFFICIALI

Scheda Film

Torna alla [pagina precedente](#) o [nuova ricerca](#)

Titolo Film	NAVE BIANCA (LA)
Anno	1941
Durata	83
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	GUERRA
Produzione	SCALERA FILM / CENTRO CINEM.CO DEL MINISTERO DELLA MARINA
Distribuzione	SCALERA FILM - NUMBER ONE VIDEO
Regia	<u>ROBERTO ROSSELLINI</u>
Soggetto	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u>
Sceneggiatura	<u>FRANCESCO DE ROBERTIS</u> <u>ROBERTO ROSSELLINI</u>
Fotografia	<u>EMANUELE CARACCILO</u>
Musiche	<u>RENZO ROSSELLINI</u>
Montaggio	<u>ERALDO DA ROMA</u>
Scenografia	<u>AMLETO BONETTI</u>
Trama	L'azione si svolge su una nave da battaglia e la vicenda narra la vita che su di essa vi trascorre l'equipaggio. Nei momenti di riposo i marinai si dedicano alla corrispondenza e il loro pensiero va presso le persone care. Viene l'ordine di partire e la nave leva le ancore per la battaglia che sarà accanita e durante la quale un grave colpo la danneggerà. Vari marinai rimangono feriti e vengono trasportati su di una nave ospedale, dove prestano servizio con impareggiabile dedizione le infermiere volontarie della Croce Rossa. Mercé le amorevoli cure i marinai riacquistano la loro baldanza, ma il pensiero che la loro nave, colpita, non è rientrata dopo la battaglia, li rattrista profondamente. Ma presto anche essa, benché avariata, rientrerà in porto e l'allegria unita a un po' di commozione, ritornerà tra i feriti.
Note	HANNO PARTECIPATO ALLA REALIZZAZIONE DEL FILM L'EQUIPAGGIO DELLA MARINA - LE INFERMIERE DEL CORPO VOLONTARIO - GLI UFFICIALI E I SOTTOUFFICIALI DELLA NAVE OSPEDALIERA "ARNO" E DI UNA NAVE DA BATTAGLIA ITALIANA. IL FILM E' STATO PRESENTATO ALLA MOSTRA DI VENEZIA DEL 1941 ED HA VINTO LA COPPA DEL PARTITO NAZIONALE FASCISTA. REGIA CON LA SUPERVISIONE DI FRANCESCO DE ROBERTIS

Scheda Film

Titolo Film	FANTASMI DEL MARE
Anno	1948
Durata	95
Vietato	No
Origine	ITALIA
Genere	GUERRA
Produzione	MICHELE SAVINI PER CCI
Distribuzione	ATLANTIS FILM
Regia	FRANCESCO DE ROBERTIS
Attori	ANNA ARENA LA PADRONA DELLA STIRERIA UMBERTO BALZO, LUCIA BRUSCO, CELSO CARLINI RENATO DE CARMINE, BARBARA DEPERUSSE UGO DONARELLI, BIANCA DORIA, CARLO GIUSTINI RAOUL GRASSILLI,,ANTONIO LA TORRE GIOVANNI LOVATELLI, NINO MILANO NICOLA MORABITO IL COMANDANTE SANDRO MORABITO, UMBERTO ORSINI UMBERTO RAHO, ALLEGRA SANDER GABY SILVIA MOGLIE DEL COMANDANTE RAF TINDI IL GUARDIANO
Soggetto	FRANCESCO DE ROBERTIS, NICOLA MORABITO GIORGIO PASTINA
Sceneggiatura	FRANCESCO DE ROBERTIS, NICOLA MORABITO GIORGIO PASTINA
Fotografia	CARLO BELLERO
Musiche	MARIO NASCIMBENE
Trama	Capo Arena, un vecchio cannoniere, custode di una nave da guerra in disarmo, rivive, come in un sogno, un tragico episodio di guerra. L'otto settembre 1943, la corazzata si trova a Pola, già da tre mesi inefficiente. Per evitare che possa cadere in mano ai tedeschi, il Comando Marina decide di farla partire. Il comando della nave è affidato ad un capitano di fregata, venuto a Pola per riconciliarsi con un figlio, marinaio a bordo della corazzata. La nave salpa da Pola, ma durante la navigazione, data la mancanza d'istruzioni si presenta il dilemma: continuare la navigazione o autoaffondarsi. Il comandante decide di continuare la navigazione; ma parte dell'equipaggio, sotto la guida di suo figlio, si ribella e ferma la corazzata. Segue un colloquio tra padre e figlio, e il comandante riesce a convincere il figlio della necessità di fare ogni sforzo per cercare di salvare la nave. Intanto però la nave viene attaccata e il comandante è ferito mortalmente: un siluro provoca l'allagamento di un locale dove stanno ai loro posti sette uomini, tra i quali il figlio del comandante. Per salvare la nave, Capo Arena, chiude il portello stagno, togliendo ai sette ogni possibilità di

Note

scampo.

MUSICHE DIRETTA DA: EMILIO CERELLI. - AIUTO REGISTA: VITTORIO SALA. - DURANTE LA LAVORAZIONE IL FILM AVEVA IL TITOLO "ROTTA SUD". COLLABORAZIONE TECNICA ALLA REGIA: VITTORIO CATTAFVI

Scheda Film

Titolo Film	FIGLI DELLA LAGUNA (I)
Anno	1945
Vietato	No
Origine	ITALIA
Riedizione	0
Produzione	SCALERA FILM
Distribuzione	SCALERA
Regia	FRANCESCO DE ROBERTIS
Attori	ANNA BIANCHI LUCIANO DE AMBROSIS ANGELO DESSY RENATO MALVASI CARLO MICHELUZZI MARIO SAILER GIUSEPPE ZAGO
Soggetto	FRANCESCO DE ROBERTIS
Sceneggiatura	PIERO COSTA FRANCESCO DE ROBERTIS
Fotografia	BRUNO BARCAROL GIUSEPPE CARACCILO
Musiche	ENNIO PORRINO
Montaggio	FRANCESCO DE ROBERTIS
Scenografia	OTTAVIO SCOTTI
Note	IL REGISTA FRANCESCO DE ROBERTIS SOSTITUI' PIERO COSTA CHE DOVEVA DIRIGERE IL FILM, INIZIATO INTORNO AL 25 APRILE 1945.